

devant de si méprisables bestioles. Et puis il avait chômé si longtemps qu'un peu d'activité n'était pas pour lui déplaire. Il se donna tant de mal qu'en deux jours la maison fut nette, de la cave au grenier. Une bourse garnie de belles pièces d'argent lui fut remise solennellement par la fille du maître du logis. On le remercia, on le félicita et on le recommanda aux voisins.

Chez les voisins, ce fut une autre histoire. Il ne s'agissait plus du même ennemi mais d'impertinentes petites bêtes, sautantes, piquantes, harcelantes. On croyait les saisir, elles étaient ailleurs. Hop-là, la voilà... Hop-ci, déjà partie. Le jeune chasseur, qui était un esprit méthodique, s'attacha d'abord à étudier le caractère de l'ennemi, ses armes, ses mœurs, ses habitudes, avant de passer à l'attaque. Mais il était si plein de bonne volonté et si désireux de gagner sa vie qu'il ne recula devant rien pour réussir. Il lessiva les planchers, fit brûler du soufre dans les chambres, baigna les chiens et fit la toilette des chats.

Il obtint un tel résultat, qu'au bout de huit jours il n'était question dans toute la ville que de l'habileté et de l'ardeur au travail du jeune chasseur de dragons.

Il resta dans la ville un mois, passant d'une maison à l'autre, à débarrasser la vieille cité et ses habitants de tous les animaux sales et nuisibles à qui le manque d'hygiène et la négligence avaient permis de se propager jusqu'à devenir un danger public.

Quand il quitta cette bonne ville, il dut laisser son adresse pour le cas où l'on aurait de nouveau besoin de lui. Mais la réputation de propreté de la ville s'étendit dans tout le pays et d'autres cités, ne voulant pas être en reste, firent appel aux services de notre héros qui ne savait plus où donner de la tête.

Quand il rentra chez lui, sept ans plus tard, il était tout cousu d'or et portait un bel habit de drap fin. Son bagage suivait sur une mule richement ornée. Son premier soin fut de changer l'écriteau devant sa porte. On pouvait y lire désormais :



Yvonne ESCOULA, *Les Contes de la Ventourlière*, Gallimard.